

—C'est bien ; vous pouvez vous retirer pour le moment.

—Messieurs, dit l'agent Gardel, pensez-vous que M. d'Humbart soit en mesure de donner à la justice quelques explications ?

—Sans doute, répondit le commissaire.

—Il faut alors lui présenter l'album que sa femme tient sous ses bras.

—Au surplus, tous les renseignements étant recueillis, dit le procureur impérial, on peut transporter cette malheureuse femme dans sa chambre. La cuisinière veillera en attendant la femme de chambre.

Cette mesure d'humanité fut exécutée. La cuisinière, aidée par une des femmes de la maison qui étaient restées dans l'appartement, transporta le cadavre de madame d'Humbart, sous la surveillance du médecin.

Les assistants se sentirent soulagés d'un grand poids quand ils n'eurent plus sous les yeux ce corps inanimé.

Si endurci que l'on soit par les recherches des criminels et par l'aspect des cadavres, la mort est toujours terrifiante par les tristes pensées qu'elle suggère.

Le médecin avait retiré avec soin le poignard de sa nuque, et, muni de l'instrument avec lequel le crime avait été consommé, il rédigeait son procès-verbal sur le bureau même où la victime avait été frappée.

Pendant ce temps, les magistrats et l'agent de la sûreté s'étaient rendus auprès de M. d'Humbart, que le docteur venait de visiter et à qui ses soins étaient inutiles.

Le malheureux mari était positivement atterré. Son regard s'égarait dans le vague, sans refléter une pensée suivie et ne trahissant qu'une immense stupeur. Au moment où le procureur impérial, le juge d'instruction et les autres entrèrent dans sa chambre, ils ne trouvèrent auprès de lui que la femme du concierge et un jeune artiste peintre qui avait son atelier dans les combles de la maison, d'où l'on découvre un magnifique panorama.

M. d'Humbart ne s'aperçut pas de l'arrivée des magistrats.

Il n'y a pas d'inconvénient à un homme, dans cette situation, de donner de brusques et violentes émotions. Aussi, sans ménagement, lui mit-on l'album sous les yeux.

Il ne tressaillit pas.

—Ce livre n'est pas à vous ? demanda le juge d'instruction.

—Non.

—Il supportait la tête et les bras de votre femme.

A ces mots, comme s'il eût été mu par un ressort, M. d'Humbart se dressa sur son séant, et d'un bond sauta du lit :

—Ma femme ! ... je veux la voir, dit-il.

En vain, on voulut l'empêcher d'aller auprès de la victime ; il se dirigea du côté du salon, d'un mouvement si rapide qu'il fut impossible de l'arrêter.

Il arriva auprès du bureau, et le trouvant occupé par un homme, il recula d'épouvante.

Le médecin, appréciant le danger de la situation, et craignant un ébranlement du cerveau, lui dit :

—Votre femme est dans sa chambre.

Et il le poussa de ce côté.

Il y eut alors une scène vraiment déchirante.

M. d'Humbart se précipita sur la pauvre morte, et, la couvrant de baisers, il versa d'abondantes larmes, qui produisirent dans tout son être une heureuse réaction.

Dès lors, il était sauvé ; le médecin fit comprendre par

un signe aux magistrats que leur enquête pourrait bientôt être facilitée par M. d'Humbart.

L'agent de la sûreté, blasé sur les scènes d'attendrissement, était retourné au salon et continuait son examen.

Il avait même pénétré dans les pièces de l'appartement qui n'avaient pas été explorées.

Tout à coup, il se précipita sur le bureau où travaillait naguère le médecin, s'empara de l'arme meurtrière et disparut de nouveau par une porte latérale.

Quelques minutes plus tard, il revenait dans la chambre de la morte, et prenant le procureur impérial à part, il lui disait :

—Il y a dans tout ceci quelque terrible mystère... Ce poignard, ce stylet, cet instrument enfin, je viens de m'en assurer, faisait partie de la panoplie, de M. d'Humbart.

III

Ce que le médecin avait prévu se réalisa bientôt.

Ayant donné un libre cours à ses larmes, M. d'Humbart, comme il arrive presque toujours, se laissa aller à parler tout haut ; on eût dit qu'il voulait s'affirmer à lui-même la réalité de son malheur.

—Morte, disait-il, morte ! ... C'est affreux ; que devenir ? ... Ah ! les misérables, ils avaient bien choisi leur moment... Personne à la maison qu'une vieille servante incapable de rien soupçonner... Quelle fatalité ! Pourquoi faut-il que j'aie été assez faible pour donner congé aux domestiques ! Ma pauvre Emilie ! ...

Et il se reprit à pleurer et à couvrir de baisers la face blanche et froide de la morte.

Les assistants étaient péniblement impressionnés par le spectacle de cette grande douleur. Cependant, le juge d'instruction qui ne perdait pas de vue les intérêts de la justice, profita d'un moment de répit dans les explosions de M. d'Humbart pour amener son esprit sur la façon probable dont le crime avait été commis.

—Il résulte de notre examen, lui dit-il, que l'auteur de ce crime devait connaître parfaitement votre intérieur.

—Mais qui donc ? répondit vivement M. d'Humbart. Je ne connais à ma femme aucun ennemi, et...

—N'y aurait-il pas pour quelqu'un, dit le juge, un grand intérêt à ce que Mme d'Humbart disparût ?

—Mais non : ma femme n'a pas de fortune. Si c'est la cupidité qui a fait agir le meurtrier, il aurait fallu me tuer aussi. Et, quant à moi, je ne me connais pas d'ennemi. Ma femme n'a qu'un frère, lieutenant dans un régiment de ligne, en ce moment au Havre. Vous voyez bien, messieurs, que vous vous trompez.

—Nous le désirons, reprit le juge, et nous ferons l'impossible pour arriver à la découverte de la vérité. D'après la déclaration de votre cuisinière, le seul individu qui se soit introduit chez vous, cette après-midi, avait une grande barbe rousse. C'est tout ce qu'elle se rappelle.

—Une barbe rousse, répéta M. d'Humbart, dans une attitude de profonde méditation.

Et reprenant :

—Je ne connais personne à qui se rapporte cette indication.

—Sans aucun doute, Mme d'Humbart le connaissait, puisqu'elle a donné l'ordre de l'introduire dans le salon dès qu'elle a reçu l'album qu'il lui apportait.

—Ma femme a fait dans le temps en effet des aquarelles de fleurs, mais depuis deux ou trois ans, elle avait négligé cette distraction.

Le juge d'instruction avait repris l'album ; il l'examinait dans tous les sens, et non sans un geste de dépit :